

LA BOURSE

Clôture d'hier à Galata	
L'or	707 —
L'arg.	696 —
Francs	270 —
Lires	148 —
Marks	18 50
Leis.	26 50
Levas	22 50

LE BOSPHORE

Quoique dire, laissez-vous blâmer, condamner, emprisonner, laissez-vous pendre, mais publiez votre pensée

PAUL-Louis COURRIER.

ABONNEMENTS

UN AN SIX MOIS

Ltgs.	Ltgs.
Constantinople...9	5.
Province.....11	6.
Étranger frs...100	frs...60

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÈS

LE Numéro 100 PARAS

3me Année. — No 671

SAMEDI
14

JANVIER 1922

RÉDACTION-ADMINISTRATION

Péra, Rue des Petits-Champs, No 5.

TELEGRAMME «BOSPHORE» PERA.

Téléphone Péra 2089.

L'origine de la guerre

C'est l'Allemagne qui a fait échouer la médiation

v. — (fin)

Après la déclaration de guerre de l'Autriche à la Serbie, le seul moyen qui restait de faire réussir la médiation était la suspension des hostilités par les Austro-Hongrois. M. Sasonow insistait auprès de sir E. Grey afin qu'il continuât ses efforts pour la médiation, considérant que la condition préalable était la cessation provisoire des opérations. Guillaume accueille en ces termes la communication de Lichnowsky sur l'urgence de la nécessité d'une médiation, si on ne voulait pas en venir à une guerre européenne :

« Au lieu de la médiation, un avertissement sérieux à Pétrograd et à Paris portant que l'Angleterre ne les aidera pas apaiserait immédiatement la situation... »

Il (Grey) sait très bien que s'il disait un seul mot sérieux à Paris et à Pétrograd et les invitait à la neutralité, tous deux resteraient tranquilles. Mais au lieu de cela il nous menace. Ignoble drôle (1) L'Angleterre seule porte la responsabilité de la guerre ou de la paix et ce n'est plus nous. Il faut l'établir publiquement.

On croit rêver devant une pareille intempérance de plume de la part d'un souverain.

Cependant, le chancelier télégraphia le 30 juillet à Lichnowsky que l'Allemagne continuait la médiation à Vienne et conseille d'accepter la proposition de sir E. Grey. Or, les conseils allemands sont les suivants : accepter la médiation mais sous condition de l'occupation de Belgrade ou d'autres places (2). Pareille condition équivalait à un refus de la médiation. D'ailleurs, la veille, le gouvernement austro-hongrois avait notifié officiellement à von Tchirsky qu'il ne pouvait adhérer à la proposition anglaise, vu l'état de guerre avec la Serbie. M. Sasonow, revenant, le 30 juillet, dans un entretien avec le comte de Pourtalès, sur l'idée que seule l'Allemagne pouvait retenir l'Autriche ; que l'empereur n'avait qu'un mot à dire et qu'on l'écoute ; l'ambassadeur allemand se dérobait. On ne saurait arrêter le bras d'une grande puissance qui a recouru aux armes ; l'Allemagne ne peut compromettre ses relations avec sa voisine et autres échappatoires. Néanmoins, afin de démontrer la nécessité de son désir de conciliation et pour enlever tout prétexte aux récriminations de Vienne et de Berlin à propos des préparatifs militaires de la Poudre, M. Sasonow remet à M. de Pourtalès la déclaration écrite suivante :

Si l'Autriche déclare qu'en reconnaissant que son conflit avec la Serbie a assumé le caractère d'une question d'intérêt européen, se déclare prête à élminer de son ultimatum les points qui portent atteinte à la souveraineté de la Serbie. La Russie s'engage à cesser tous préparatifs militaires.

Comme, ainsi que le disait le chancelier dans une dépêche à von Tchirsky, le 20 juillet, « il faut absolument, que si le conflit s'étende aux puissances qui n'ont pas directement intéressées, ce soit la Russie qui en porte la responsabilité », la diplomatie allemande ne laisse pas d'être gênée par la proposition de médiation. Son embarras se manifeste clairement dans la dépêche, en date du 30 juillet, à von Tchirsky dans laquelle le chancelier dit que si Vienne rejette la dernière proposition de sir E. Grey, « il n'est plus guère possible de faire retomber sur la Russie la faute de la conflagration euro-

(1) Littéralement « Vile merde de chien ». (Note du traducteur, Vol. II, pages 107 et 110).
(2) Télégramme du chancelier, 30 juillet, à l'ambassadeur à Vienne.

Bonne Année
à nos lecteurs Orthodoxes

S. S. MELETIOS IV

Londres, 12 janvier

Une réception enthousiaste a été faite à Londres au Patriarche oecuménique qui a débarqué à la gare de Waterloo et a été reçu par toute la colonie grecque et de nombreuses personnalités anglaises. Des appartements lui avaient été réservés au Ritz Hôtel. La colonie grecque a mis une luxueuse automobile à la disposition de Sa Sainteté.

Un dîner de 300 convives sera donné en l'honneur du Patriarche.

Athènes, 12 janvier

La condamnation prononcée contre le patriarche Méletios par le Saint-Synode d'Athènes qui l'a déclaré déchu et condamné à se réfugier dans un monastère de l'île de Zante, a été transmise à la légation de Grèce à Londres pour qu'elle soit portée à la connaissance de Sa Sainteté par l'intermédiaire de Mgr Chrysanthos, métropolite de Trébizonde. Les journaux indépendants et ceux du parti libéral critiquent violemment le Saint-Synode et le gouvernement pour cette décision qui tend à une rupture absolue entre les Grecs iréniques et les Grecs du royaume.

La Conférence de Cannes

Cannes, 12. T.H.R. — Le Conseil suprême réuni à Cannes sera présidé par M. Lloyd George.

M. Rathenau et les délégués allemands seront introduits à midi.

Le Conseil suprême et la délégation allemande

Cannes, 12. T.H.R. — Évitant de répondre à toute question précise, M. Rathenau s'est contenté de développer devant la commission des réparations, des considérations d'ordre général, en s'efforçant de montrer que, malgré toute sa bonne volonté, le gouvernement du Reich est dans l'impossibilité de tenir tous ses engagements concernant les réparations et qu'il ne peut pas renoncer à l'émission de nouveaux marks-papier.

En Grèce

La mission militaire française

Athènes, 12. T.H.R. — Les Débats annoncent que M. Tripier, chargé d'affaires de France, et le ministre de la guerre, ont signé le renouvellement de l'engagement de la mission militaire française.

En Pologne

Varsovie, 12. T.H.R. — Les ministres adoptèrent un projet de loi abolissant les mesures exceptionnelles contre les Juifs. — Le chef du gouvernement de Danzig exprime au Sénat sa vive reconnaissance au gouvernement de Varsovie, pour son attitude conciliante et amicale.

— Tchitcherine envoie ses félicitations de nouveau au gouvernement polonais.

Dans son télégramme, il souligne qu'après une période de difficultés, arrive la période des relations normales entre la Pologne et la Russie.

L'amnistie et l'Irlande

Londres, 12. T.H.R. — On déclare officiellement que le roi d'Angleterre vient d'accorder une amnistie générale aux condamnés pour offenses politiques commises en Irlande avant la déclaration de la trêve du Juillet dernier.

La déclaration ajoute : « C'est l'espoir confiant de Sa Majesté que cet acte d'oubli influera puissamment sur le rétablissement des relations d'amitié et de bon voisinage entre les peuples d'Angleterre et d'Irlande. »

Sa Majesté a reçu la dépêche suivante du Pape : « Nous sommes ravis de l'accord conclu heureusement en Irlande et Nous félicitons chaleureusement Sa Majesté d'avoir contribué si efficacement à cette grande œuvre. » Le roi a répondu : « Je remercie chaleureusement Sa Sainteté pour l'aimable dépêche qui m'a fourni un plaisir sincère. »

Le cabinet Briand démissionnaire

La chute de M. Briand était prévue d'après les avertissements comminatoires que lui avaient adressées les divers groupes et commissions parlementaires, à propos de son attitude à la conférence de Cannes. La situation du président du conseil était d'ailleurs ébranlée

des inconvénients, cela n'est pas douteux. Il y avait d'abord le danger de certains contacts qui furent réglés avant toutes les autres questions ; puis celui de l'extension démesurée de l'ordre du jour. Il fut entendu que la question des réparations ne serait évoquée ni de près, ni de loin ; que toutes les garanties inscrites dans le traité de Versailles seraient mises hors tout débat. Les peuples qui viendront à Cannes devront subir toutes les garanties ; peut-être certains ne viendront-ils pas.

Mais serait-il possible qu'une telle assemblée tînt ses assises où la France serait absente ? Et si les représentants de celle-ci ont eu cette habitude, que ne leur dirait-on pas, et quelle responsabilité ne pèserait-elle pas sur eux !

A Cannes, les discussions se sont engagées de la façon la plus fraternelle et la plus cordiale jusqu'ici on ne s'est pas mis d'accord sur le chiffre des réparations, mais ce qui est certain, c'est que la France ne perd pas un centime de son dû, autrement dit l'Angleterre fait une grande partie des sacrifices nécessaires et la Belgique, d'autre part, fait un geste analogue.

En outre, sur la question de la Sarre, l'Allemagne demandait 100 millions, mais cette somme ne figure que pour 300 millions. Les experts fixèrent un chiffre supérieur à la différence, mais il ne sera pas réclamé, il sera payé par des obligations. En outre, des précautions sont prises pour contrôler la vie économique et financière de l'Allemagne. L'accord franco-anglais est nécessaire au maintien de la paix en Europe, il est profitable aux deux parties, les autres en province, ce qui est à peu près la même chose. Les humbles adressaient avec des mots reconnaissants des cartons à vingt-cinq piastres le cent ; les glorieux, des brisés transparents et gravés alourdis d'un mot condescendant. Tous disaient : « Je ne vous rencontre jamais ; je ne vous vois plus ; mais, au moins une fois dans l'an, je pense à vous ! »

Mais non, les cartes de visite n'étaient pas aussi banales, aussi « coco » qu'on veut bien le dire, avec leurs souhaits rapides et peu onéreux. Elles faisaient aller le commerce. Elles ne représentaient qu'une étiquette et qu'une formule, c'est vrai, mais une formule de politesse. B. V.

plus que la France par les conséquences économiques de la guerre. A cet égard la France est plus heureusement située que n'importe quel autre pays européen, par suite du fait qu'une grande partie de sa population vit de la terre.

En Italie et en Belgique le problème du chômage est sérieux. En Europe centrale, orientale et sud-orientale l'économie et la confusion des procédés normaux de la vie économique a eu des conséquences plus sérieuses. Des millions d'habitants vivent dans des conditions de dures privations et de misère. Allusion est faite aussi à la Russie et à sa situation pénible. La question qui se pose devant la Grande-Bretagne et la France est de résoudre leurs problèmes par un accord commun. Ces problèmes dit le memorandum doivent être étudiés dans leur intégralité. Tout en reconnaissant pleinement les inquiétudes de la France, la Grande-Bretagne veut aborder la question de la reconstruction de l'Europe. En ce qui concerne la question des réparations le gouvernement britannique est prêt à confirmer les arrangements conclus à Londres et par lesquels la France aurait des avantages considérables et par lesquels la Grande-Bretagne ferait d'énormes sacrifices. Le peuple anglais comprend le désir de la France d'être garantie contre l'invasion ; mais il n'est pas prêt à se voir engagé dans des responsabilités militaires que pourraient provoquer des conflits ailleurs, ni à participer à ces entreprises militaires, soit en Europe centrale, soit en Europe orientale. La Grande-Bretagne est pourtant la sécurité de la France comme un de ses propres intérêts et ce que l'Empire britannique fit pour la civilisation, il le ferait encore.

Le projet du traité est dans la forme la mieux calculée pour protéger les intérêts communs des deux puissances de l'Europe Occidentale. Le « memorandum » discute ensuite la proposition d'appeler une conférence économique internationale qui a été depuis agréée par la Conférence

A PROPOS DU NOUVEL AN (V.S.)

Eloge d'un usage désuet

La carte de visite se meurt ; la carte de visite est morte... Il n'y a plus pour utiliser aux fins d'années le petit bout de carton conventionnel que les professeurs et quelques médecins. Le téléphone, l'indifférence ont tué la carte de visite et c'est peut-être tant pis : chaque fois qu'un « usage » tombe dans le passé, c'est encore un peu d'urbanité qui disparaît.

Il y a quelque dix ans une maîtresse de maison ne manquait point à partir de la St-Sylvestre, de disposer sur une petite table, au salon, la coupe destinée à recevoir les cartes de visite... Comme par hasard, si les visiteurs indiscrets y jetaient un coup d'œil, il leur était donné de lire, sur les petits cartons révélateurs, le nom d'un archevêque, d'un ministre, d'un ambassadeur, d'un général ou tout au moins d'un publiciste. Ils en concluaient que la maîtresse de maison était riche de belles relations, sinon de bons du Trésor, et ils sentaient naître en leur cœur une grande considération pour leur hôtesse.

Et aussi un peu de jalousie.

... Les cartes de visite renouvelaient dans les foyers la provision des souvenirs et les sujets de conversation. On disait beaucoup de mal des absents, mais quelquefois un peu de bien. Les uns étaient partis aux antipodes, les autres en province, ce qui est à peu près la même chose. Les humbles adressaient avec des mots reconnaissants des cartons à vingt-cinq piastres le cent ; les glorieux, des brisés transparents et gravés alourdis d'un mot condescendant. Tous disaient : « Je ne vous rencontre jamais ; je ne vous vois plus ; mais, au moins une fois dans l'an, je pense à vous ! »

Mais non, les cartes de visite n'étaient pas aussi banales, aussi « coco » qu'on veut bien le dire, avec leurs souhaits rapides et peu onéreux. Elles faisaient aller le commerce. Elles ne représentaient qu'une étiquette et qu'une formule, c'est vrai, mais une formule de politesse. B. V.

de Cannes, ainsi que certains problèmes, du domaine de cette conférence. L'importance du rétablissement du commerce européen est accentuée; mais la nécessité est admise d'obtenir des garanties pour la reprise du commerce avec la Russie. Les conditions qui seraient nécessaires pour la restauration de la sécurité sont indiquées et l'urgence d'établir des moyens d'échange est admise. Le gouvernement britannique soumet les deux principes suivants : 1o Toutes les nations doivent s'engager à abandonner toute propagande subversive contre les systèmes politiques d'autres pays que le leur. 2o Tous les pays devraient entrer dans un engagement de s'abstenir de toute agression contre leurs voisins. L'espérance de la Grande-Bretagne est d'obtenir cet engagement de toutes les nations de l'Europe sans exception.

Il est essentiel que la division des nations de l'Europe, dans les camps hostiles ne devra pas être perpétuée, soit par des craintes bornées de la part des vainqueurs, soit par des projets secrets de revanche de la part des vaincus. C'est avec ces principes que la Grande-Bretagne offre à la France et à l'Italie sa coopération intime et sérieuse dans l'établissement d'un grand système d'amitié et de concorde en Europe, et qui mettrai au premier plan de ces aspirations le maintien de la paix entre les nations et la réduction des armements nationaux.

Télégramme de M. Briand
à M. Lloyd George

Paris, 12 T.H.R. — M. Briand adresse à M. Lloyd George un télégramme exprimant ses regrets du non-achèvement des conversations engagées, dans l'intérêt de la France, de l'Angleterre et de la paix de l'Europe.

A l'Elysée

Paris, 12 T.H.R. — M. Millerand, président de la République, ayant accepté la démission du cabinet Briand, commence ses consultations avec les hommes politiques, en recevant MM. Pétet et Bourgeois.

En Roumanie

Bucarest, 12. T.H.R. — Les fiançailles de la princesse Marie avec le roi Alexandre furent annoncées officiellement par un communiqué paru dans le journal *Officiel*.

Le roi Alexandre partit aujourd'hui par train spécial pour Belgrade.

Le projet de loi pour le monopole de l'alcool a été mis à l'étude au ministère des finances. Les revenus du nouveau monopole seraient destinés à compenser les manques qui s'ensuivront par suite des atténuations à apporter dans la fiscalité de la dernière réforme financière.

— L'opération de la remise des chevaux par l'Allemagne à la Roumanie, conformément aux clauses du traité de paix, a été suspendue à cause du mauvais temps qui rend les transports difficiles.

EN ESPAGNE

Madrid, 12 T.H.R. — M. Maura présente au roi la démission collective du cabinet, par suite du conflit entre le ministre de la guerre et les Juntas militaires.

Paris, 12 T.H.R. — Le correspondant de l'*Echo de Paris* à Madrid déclare que la cause de la démission du cabinet espagnol sera la suivante : Le roi n'aurait pas refusé de signer le décret de dissolution des Juntas, mais aurait demandé l'ajournement au gouvernement Maura. Celat qui voulait la publication du décret immédiat, présente aussitôt sa démission.

Le correspondant ajoute que l'opinion générale est que la solution logique de la crise est que les militaires prennent le pouvoir.

Le même correspondant interviewa M. Romanones sur la question de Tanger posée à Cannes. M. Romanones déclara que les informations parvenues de Cannes le surprisent vivement, car cette question est du plus haut intérêt pour l'Espagne. Qu'on la discute partiellement ou accidentellement, elle doit faire partie des négociations générales au cours desquelles on résoudra d'une façon définitive la situation de l'Espagne dans le domaine international.

M. Romanones ajoute qu'un accord franco-anglais est ce qu'il y a de plus souhaitable pour la solution du problème actuel.

Prière à nos correspondants de n'écrire que sur un seul côté de la feuille.

NOS DÉPÉCHES

M. Vénizélos au Japon

Athènes, 13 janv.

Les nouvelles d'Amérique parvenues ici annoncent que M. Vénizélos va bientôt quitter l'Amérique pour se rendre au Japon qu'il comptait visiter, avant son retour en Europe. (Bosphore)

Au Saint-Synode d'Athènes

Athènes, 12 janv. (ret.)

C'est cet après-midi que le Saint-Synode a rendu sa décision dans le procès qu'il avait intenté au nouveau Patriarche de Constantinople, Mgr Mélétios. Le patriarche, a été, comme ancien métropolite d'Athènes, condamné par défaut à la claustration perpétuelle au monastère de Strofada dans l'île de Zanthe. L'acte d'accusation porte que le Patriarche travaillait

en Amérique à la création d'un schisme entre Orthodoxes.

La décision du St-Synode sera communiquée à Mgr Mélétios après qu'il aura été approuvée par le gouvernement.

Les organes vénizélistes condamnent vivement la décision du St-Synode. (Bosphore)

La démission de M. Briand

Paris, 13 janv.

La démission de M. Briand, qui se prévoyait depuis quelques jours, a été apprise sans étonnement dans nos milieux politiques. La majorité du parlement était hostile au pacte de garantie dans lequel elle trouvait beaucoup d'assurances, mais aucun engagement formel de la part de l'Angleterre. (Bosphore)

BILLET PARISIEN

A propos de crises ministérielles

Aujourd'hui, quand un ministère est mis en danger, il est toujours prévenu par les demandes d'interpellation ou par les bruits de couloir. Il n'en a pas toujours été ainsi. Quand Chateaubriand fut remercié par Louis XVIII, il reçut à 10 heures du matin un billet un peu sec par lequel le roi le relevait de son service.

Le ministre remercié n'eut que le temps d'envoyer un avis aux amis qu'il avait précisément invités le soir même. Comme Chateaubriand était sans fortune et n'avait pas d'économies, il eut beaucoup de difficultés pour payer le traiteur, qui, prévenu trop tard, exigea une indemnité assez forte.

L'auteur du *Génie du Christianisme* se consolait assez philosophiquement de sa déconvenue :

— Enfin, disait-il, maintenant je vais avoir quelques amis; je ne voyais que des solliciteurs.

Ce n'est pas d'aujourd'hui qu'on s'est plaint de l'instabilité ministérielle, et Alexandre Dumas père, à la chute du cabinet Martignac, disait : « Ah ! l'admirable chose qu'un ministre à la fois poli et spirituel — rara avis, comme dit Juvénal, rare oiseau, et, qui plus est, oiseau de passage. »

— Ce qui me pèse le plus, me confiait, il y a quelque temps, un ancien ministre de la marine, ce qui me pèse le plus, le lendemain d'une crise ministérielle ayant renversé le cabinet, c'est la solitude.

Il y a quelques années, en Chine, quand un ministre était disgracié, il était condamné par le fait même à venir tous les matins balayer la grande salle de son successeur où s'entassent ceux qui sollicitent une faveur. Je crois que cette habitude est, aujourd'hui, supprimée; on a eu bien tort. Il n'y a rien de plus moral.

En France, le précédent ne balaye pas l'antichambre de son successeur, mais il doit obéir aux nécessités politiques et venir demander pour ses électeurs les menées faveurs qu'accorde le gouvernement. Il attend à son tour, et il y a des nouveaux ministres qui se font une sorte de malin plaisir de faire attendre ceux qu'ils ont remplacés.

Quand un président du conseil est démissionnaire, les gros personnages sont consultés par le président de la République pour savoir à qui il convient de confier le pouvoir. Parfois, certains sans nommer, se désignent eux-mêmes, en cela l'exemple bien connu de Mirabeau.

Céfati qui voulait la publication du décret immédiat, présente aussitôt sa démission.

Le correspondant ajoute que l'opinion générale est que la solution logique de la crise est que les militaires prennent le pouvoir.

Le même correspondant interviewa M. Romanones sur la question de Tanger posée à Cannes. M. Romanones déclara que les informations parvenues de Cannes le surprisent vivement, car cette question est du plus haut intérêt pour l'Espagne. Qu'on la discute partiellement ou accidentellement, elle doit faire partie des négociations générales au cours desquelles on résoudra d'une façon définitive la situation de l'Espagne dans le domaine international.

M. Romanones ajoute qu'un accord franco-anglais est ce qu'il y a de plus souhaitable pour la solution du problème actuel.

Aucune suite n'est donnée aux communications qui ne portent pas en caractères lisibles la signature et l'adresse de l'expéditeur.

REVUE DE LA PRESSE

PRESSE TURQUE

Turquie-Italie

L'Ikdam s'exprime ainsi au sujet de la mission de M. Tuozzi à Angora et des déclarations que ce dernier a faites à ce sujet aux journaux turcs :

Nous souhaitons au plus haut point que M. Tuozzi revienne très prochainement de Rome et qu'il réussisse à conclure et à signer l'accord dont il a parlé.

Nous estimons que des accords séparés — sur certaines questions définies — entre la Turquie et les divers gouvernements, ne sauraient qu'être extrêmement avantageux au point de vue de la conclusion rapide de la paix orientale.

Le haut commissaire marquis Garoni ayant beaucoup travaillé pour la réussite des récents pourparlers turco-italiens à Angora, il y a lieu d'espérer fortement, qu'il ne manquera pas de continuer à déployer ses efforts afin que le résultat souhaité soit obtenu.

L'Orient et l'Occident L'Illié s'exprime ainsi au sujet de la question orientale :

Dans la question orientale, les puissances victorieuses n'ont pas encore dit leur dernier mot. Bien qu'un accord, au sujet de cette question ne soit pas encore intervenu entre Londres, Paris et Rome, il est cependant probable que les puissances — afin de ne pas laisser la guerre ouvrir plus longtemps en Anatolie au plus grand préjudice du commerce — voudront solutionner un moment plus tôt cette question sur l'initiative de la France.

Nous autres Turcs, nous désirons que les gouvernements ententistes s'entendent au sujet de la question d'Orient, et que notre Pacte national soit approuvé. Une fois ce résultat obtenu, l'humanité pourra respirer plus librement, et les aspirations turques auront été comblées.

Ainsi, nous voulons un accord en Orient et un accord en Occident. La réalisation de ce vœu est aussi facile que nécessaire.

Une fois que le droit du Turc soit reconnu ; que les Hellènes aient été mis à la raison, et l'on verra la paix, la tranquillité régner en Orient ; l'Occident pourra reprendre son commerce, et l'Orient aura le loisir de panser ses blessures.

PRESSE GRECQUE
Pour nous la France toujours...

Parlant des relations franco-grecques et de la politique française contre laquelle ont vivement protesté certains journaux d'Athènes, le *Proodos* écrit :

Certains d'interpréter l'opinion de tout l'hellenisme irrédemptible nous proclament que la France dit, est et restera toujours pour l'hellenisme le grand et noble pays auquel il est lié par des liens sacrés de reconnaissance et de sincère affection. Jamais l'hellenisme, dont Gladstone a dit qu'il sait mieux que personne ne pas oublier les biensfaits, n'oubliera ce qu'il doit à la France et les attachera de cœur qui l'omissent à elle.

La France sera pour nous toujours une nation chère dont l'esprit et le soleil sont aussi vivants que ceux de la terre grecque. C'est le pays du courage et de l'héroïsme qui a honoré son propre nom et l'humanité entière.

L'ORPHE...

ECHOS ET NOUVELLES

COMMUNAUTÉ ARMENIENNE

On mandate de Beyrouth que la plupart des réfugiés de la Cilicie sont installés au Liban. Les orphelins de Deurt-Yol et de Mersine ont été transférés à Djenni.

Un comité a été constitué dans le but de porter secours aux réfugiés arméniens arrivés de la Russie à Constantinople.

Environ 500 membres actifs et auxiliaires du comité du salut des orphelins ont hésité hier soir, veille du Jour de l'An, orthodoxe et grégorien, procédé à une quête générale dans les divers quartiers de Constantinople. Nous donnerons bientôt le résultat de cette quête qui est affecté exclusivement à l'entretien des pupilles de la nation.

L'exposition d'architecte arménien organisée par M. Fetvadjian à Londres, a trouvé un excellent accueil parmi la population londonienne. M. Cecil South, directeur du musée Albert, a prononcé une allocution louant en termes précis le style et les efforts de l'architecture arménienne.

Départ de M. Tuozzi

M. Tuozzi, délégué du gouvernement italien à Angora, a quitté hier notre ville par l'Orient-Express.

Pierre Loti et les Turcs

Une délégation composée de Mufidé Férid hanem, femme de Férid bey, délégué du gouvernement Anatolien à Paris, et de Housseine Raghib bey, qui sont rendus à Rochefort, à l'effet de remettre à Pierre Loti une lettre autographe de Mustafa Kémal ainsi que divers cadeaux offerts par le gouvernement d'Anatolia.

La délégation a été introduite chez Pierre Loti par M. Claude Farrère.

Mufidé hanem a exprimé la reconnaissance du peuple turc envers l'auteur d'Azayadé et lui a remis la lettre de Mustafa Kémal.

Pierre Loti s'est montré très touché

des attentions que les Turcs avaient pour lui et a ajouté qu'après ce dernier témoignage de sympathie qu'ils lui avaient donné, il pouvait mourir en paix, car il avait dans les yeux un sourire d'Orient.

A la Sublime Porte

Le baron Ushida, haut-commissaire du

gouvernement japonais a eu une entrevue à la Sublime Porte avec Izet pacha,

ministre des affaires étrangères.

Djélaeddine Arif bey

Djélaeddine Arif bey, nommé représentant du gouvernement

anatolien à Rome, quitte le 20 courant

Angora, pour rejoindre son poste. Son pré-

cessé Djami bey est attendu à An-

gora.

Une Ecole des langues orientales

Le gouvernement kényan a décidé d'ouvrir à Angora une Ecole des langues

orientales.

Le gouvernement kényan a décidé de

la confirmation des paroles prophétiques

que je viens d'entendre. Mais, aurai-je

besoin de consulter la liste ? Non !

ce serait faire preuve d'un manque de

confiance injustifiée envers mon génie.

J'irai tout simplement, aussitôt après

l'heure du tirage, présenter mon titre aux

guichets de l'administration et j'encaisserai

les vingt mille duros qui me revien-

tent.

Demain j'aurai donc dans ma poche

cent mille pesetas ; avec ce que je pos-

se déj, c'est-à-dire... enfin j'aurai

cent mille pesetas.

La première chose que je ferai après

l'entrée en possession de cette somme

sera d'acheter un autre billet pour la

meuse loterie du Noël.

— que je ne puis

manquer de faire pour faire

LE FILS DE Mme SANS-GÈNE

Sujet napoléonien transposé à l'écran, gagne encore en puissance par tout ce qu'il comporte de décors grandioses, de grands mouvements de foule, de costumes somptueux, par une interprétation où resplendit

HESPERIA LE BELLE MARECHALE LEFEBVRE

DERNIÈRE HEURE

L'armée Kémaliste

Selon les déclarations qu'une personnalité autorisée a faites à un de nos collaborateurs,

L'armée turque a complété ses préparatifs de guerre. Des instructions secrètes ont été données par le commandement en chef à tous les corps d'armée. D'ailleurs, Mustafa Kémal avait donné, lors de son inspection du front, des instructions verbales dans le même sens. Il a conféré pendant deux jours avec Ismet pacha au sujet du plan à suivre. Mustafa Kémal compte se rendre le nouveau au front dans quelques jours.

Les troupes britanniques d'Irlande

Dublin — On annonce officiellement que les troupes britanniques ont commencé vendredi à se retirer d'Irlande. (T.S.F.)

Le Parlement de l'Irlande du Sud

Dublin — Le Parlement de l'Irlande du sud a été convoqué par Sir Arthur Griffith pour samedi en vue de la ratification du traité anglo-irlandais. (T.S.F.)

La Bourse

Cours des fonds et valeurs

13 janvier 1922

fournis par la Maison de Banque

PSALY FRERES

57 Galata, Mehmed Ali pacha han 57

Téléphone 2109

COURS DES MONNAIES

L'Or 707 —

Banque Ottomane 320 —

Livres Sterling 696 —

Francs Français 270 —

Lires italiennes 148 —

Drachmes 129 50 —

Dollars 164 —

Lei Roumaine 26 50 —

Marks 18 50 —

Couronnes Autrich. 1 —

Levas 22 50 —

COURS DES CHANGES

New-York 61 —

Londres 694 —

Paris 7 40 —

Genève 3 12 —

Rome 14 05 —

Athènes 110 —

Berlin 89 —

Vienne 26 —

Sofia 1 65 —

La Bourse de Paris

Paris, 13, T.H.R. — L'allure de la place ne s'est pas modifiée jeudi. Transactions peu pompeuses ; la tenue des cours est sans changement significatif. Les cours du compartiment russe sont bien achalandés bien qu'un léger tassement se soit produit sur l'ensemble des valeurs.

Le marché commercial

Renseignements fournis par M. Ant. Moscopoulos, Toutou Yiomrouk, Kéven-djoghan han, No. 1. — Téléph. St. 1887.

Sacres. — Un commencement d'amélioration a été signalé cette semaine sur notre marché et les prix ont baissé de Lstg. 1 1/2 à Lstg. 2 par tonne pour les affaires en transit tant sur les cristallisées que sur les cuves, et il est probable que cette amélioration continuera vu que la place en général a été dégagée de ses engagements anciens, et elle marche vers un assainissement complet. La même situation existe aussi aux lieux d'origine où le sentiment d'un meilleur avenir pour les sacres se dessine à l'horizon et un grand désir d'achats s'est manifesté depuis quelques jours. Le chapitre de la baisse aurait pris fin ? Les semaines prochaines nous donneront des éléments plus palpables et alors on pourra former une opinion juste. J'attends donc que se forme au présent et à étudier le passé qui montre que les sacres à pareille époque en 1921 se trouvaient aux environs de Lstg. 53 et en 1920 à Lstg. 100.

Les arrivages de cette semaine ont été de 21 wagons cubes de Tchéco-Slovaquie par Remo et rien autre chose, et pour la semaine prochaine on attend le bateau Oberon d'Amsterdam avec 10 wagons cristallisées seulement.

Prix en transit pour les cristallisées belges Lstg. 21, hollandais Lstg. 22 et Constantiopol. Cubes en transit les hollandais Lstg. 26, et les cubes de Tchéco-Slovaquie Lstg. 25, cif Constantiopol. Dédouanés cristallisées belges Lstg. 27 1/2 les 100 kilos, cristallisées américaines Lstg. 28 1/4 les 100 kilos, cubes de

Les Etats-Unis et la conférence économique de Gênes

Washington. On demande officiellement que les Etats-Unis ne participeront pas à la conférence économique internationale qui sera tenue à Gênes. (T.S.F.)

La presse anglaise et l'alliance avec la France

La presse anglaise approuve aujourd'hui unanimement le memorandum de M. Lloyd George sur les clauses d'un accord franco-anglais. Deux phrases du memorandum sont caractéristiques : « Nous nous tenons ensemble aussi fermes dans la conclusion de la paix que dans la déclaration de la guerre. Dans une autre phrase il est dit que « l'Angleterre considérera comme son propre intérêt la question de la sécurité de la France contre toute invasion. Ce que l'Empire britannique a fait naguère pour la civilisation, il le fera de nouveau le cas échéant. » (T.S.F.)

Mort du consul-général du Guatemala aux Etats-Unis

New-York. — M. Manuel Dieguez, consul général du Guatemala, a été déclaré hier subitement. On croit à un empoisonnement. Une autopsie a été ordonnée. (T.S.F.)

La douane et les débouchés de Tchéco-Slovaquie

Tendance ferme.

Cafés. — Prix inchangés sur notre marché. Soit : Santos I en transit pts. 63 l'ocque, Rio I en transit pts. 57 l'ocque, Rio II en transit pts. 55 l'ocque, Rio III en transit 52 l'ocque. Dédouanés Santos I pts. 85 l'ocque, Rio I pts. 77 l'ocque, Rio II pts. 75 l'ocque, Rio III pts. 72 l'ocque.

Pas d'arrivages. A l'origine No 1 Rio sh. 58 les 50 3/4 cif Constantinople, No 2 sh. 56 les 50 3/4 cif Constantinople.

Tendance calme.

Riz. — Faibles à l'origine et ici. Soit : Saigon No 1 dédouané pts. 15 1/2 l'ocque, Siam pts. 17 l'ocque, américains extra I 29 pts. l'ocque, américains II pts. 24 l'ocque, Rangoon pts. 17 l'ocque.

Arrivages seulement 100 tonnes Siam. Tendance calme.

La vie drôle et la vie triste

A la prison centrale.

Judi dernier, le nommé Arabe Saïn, condamné à 15 années de prison, détenu à la prison centrale, a blessé à coups de couteau, deux autres détenus. Foti et Séraphim.

L'altercation menaçait de prendre de plus grandes proportions. Heureusement, grâce à l'intervention de plusieurs gendarmes et gardiens, Arabe-Saïn ainsi que quelques détenus qui s'étaient joints à ce dernier, ont pu être maîtrisés. Ils ont été mis aux fers et isolés dans des cellules.

La dernière boursouflée

La ville de Brousse a assez sérieusement souffert de la dernière boursouflée. La plupart des maisons ont eu leurs vitres cassées. Plusieurs maisons se sont écroulées. Diverses mosquées ont également été endommagées. On compte 4 blessés.

Une vieille connaissance

Le nommé Halid, d'Eyboub, est un escroc notoire. Ses évasions sont presque aussi nombreuses que ses exploits.

L'autre soir, il se promenait grand'rue de Péra, ayant à son bras une dame habillée à la dernière mode. C'était trop d'audace.

Remarqué par plusieurs agents secrets qui le filèrent, l'escroc a été arrêté.

La dame qui accompagnait Halid était au bras de son mari de l'homme de Péra, ayant à son bras une dame habillée à la dernière mode.

C'était trop d'audace.

Remarqué par plusieurs agents secrets qui le filèrent, l'escroc a été arrêté.

La dame qui accompagnait Halid était au bras de son mari de l'homme de Péra, ayant à son bras une dame habillée à la dernière mode.

C'était trop d'audace.

Remarqué par plusieurs agents secrets qui le filèrent, l'escroc a été arrêté.

La dame qui accompagnait Halid était au bras de son mari de l'homme de Péra, ayant à son bras une dame habillée à la dernière mode.

C'était trop d'audace.

Remarqué par plusieurs agents secrets qui le filèrent, l'escroc a été arrêté.

La dame qui accompagnait Halid était au bras de son mari de l'homme de Péra, ayant à son bras une dame habillée à la dernière mode.

C'était trop d'audace.

Remarqué par plusieurs agents secrets qui le filèrent, l'escroc a été arrêté.

La dame qui accompagnait Halid était au bras de son mari de l'homme de Péra, ayant à son bras une dame habillée à la dernière mode.

C'était trop d'audace.

Remarqué par plusieurs agents secrets qui le filèrent, l'escroc a été arrêté.

La dame qui accompagnait Halid était au bras de son mari de l'homme de Péra, ayant à son bras une dame habillée à la dernière mode.

C'était trop d'audace.

Remarqué par plusieurs agents secrets qui le filèrent, l'escroc a été arrêté.

La dame qui accompagnait Halid était au bras de son mari de l'homme de Péra, ayant à son bras une dame habillée à la dernière mode.

C'était trop d'audace.

Remarqué par plusieurs agents secrets qui le filèrent, l'escroc a été arrêté.

La dame qui accompagnait Halid était au bras de son mari de l'homme de Péra, ayant à son bras une dame habillée à la dernière mode.

C'était trop d'audace.

Remarqué par plusieurs agents secrets qui le filèrent, l'escroc a été arrêté.

La dame qui accompagnait Halid était au bras de son mari de l'homme de Péra, ayant à son bras une dame habillée à la dernière mode.

C'était trop d'audace.

Remarqué par plusieurs agents secrets qui le filèrent, l'escroc a été arrêté.

La dame qui accompagnait Halid était au bras de son mari de l'homme de Péra, ayant à son bras une dame habillée à la dernière mode.

C'était trop d'audace.

Remarqué par plusieurs agents secrets qui le filèrent, l'escroc a été arrêté.

La dame qui accompagnait Halid était au bras de son mari de l'homme de Péra, ayant à son bras une dame habillée à la dernière mode.

C'était trop d'audace.

Remarqué par plusieurs agents secrets qui le filèrent, l'escroc a été arrêté.

La dame qui accompagnait Halid était au bras de son mari de l'homme de Péra, ayant à son bras une dame habillée à la dernière mode.

C'était trop d'audace.

Remarqué par plusieurs agents secrets qui le filèrent, l'escroc a été arrêté.

La dame qui accompagnait Halid était au bras de son mari de l'homme de Péra, ayant à son bras une dame habillée à la dernière mode.

C'était trop d'audace.

Remarqué par plusieurs agents secrets qui le filèrent, l'escroc a été arrêté.

La dame qui accompagnait Halid était au bras de son mari de l'homme de Péra, ayant à son bras une dame habillée à la dernière mode.

C'était trop d'audace.

Remarqué par plusieurs agents secrets qui le filèrent, l'escroc a été arrêté.

La dame qui accompagnait Halid était au bras de son mari de l'homme de Péra, ayant à son bras une dame habillée à la dernière mode.

C'était trop d'audace.

Remarqué par plusieurs agents secrets qui le filèrent, l'escroc a été arrêté.

La dame qui accompagnait Halid était au bras de son mari de l'homme de Péra, ayant à son bras une dame habillée à la dernière mode.

C'était trop d'audace.

Remarqué par plusieurs agents secrets qui le filèrent, l'escroc a été arrêté.

La dame qui accompagnait Halid était au bras de son mari de l'homme de Péra, ayant à son bras une dame habillée à la dernière mode.

C'était trop d'audace.

Remarqué par plusieurs agents secrets qui le filèrent, l'escroc a été arrêté.

La dame qui accompagnait Halid était au bras de son mari de l'homme de Péra, ayant à son bras une dame habillée à la dernière mode.

C'était trop d'audace.

Remarqué par plusieurs agents secrets qui le filèrent, l'escroc a été arrêté.

La dame qui accompagnait Halid était au bras de son mari de l'homme de Péra, ayant à son bras une dame habillée à la dernière mode.

C'était trop d'audace.

Remarqué par plusieurs agents secrets qui le filèrent, l'escroc a été arrêté.

La dame qui accompagnait Halid était au bras de son mari de l'homme de Péra, ayant à son bras une dame habillée à la dernière mode.

C'était trop d'audace.</p



VENTE du surplus des marchandises appartenant

au Gouvernement Britannique

Par ordre du C.O.O. de Constantinople

Des offres sont acceptées pour l'achat d'un grand stock d'habillement militaires neufs et usagés, de matériel d'hôpital et de caserne et de camping etc. etc. se trouvant aux

Dépôts d'Ordonnance de

Fanaraki :

Les offres doivent être faites le Mardi 24 Janvier 1922 avant midi, chaque offre devant être accompagnée d'un cautionnement non inférieur aux 10% de la valeur de l'offre et remis séparément à l'offre.

Les offres doivent être faites en livres sterling pour les lots tels que vus dans les dépôts.

Les droits de douane sont à la charge de l'acheteur.

Pour de plus amples renseignements et pour le libellé de l'offre s'adresser à

**L'Officier chargé des ventes
au DÉPOT D'ORDONNANCE
de TOPHANÉ
à Constantinople
entre 8 heures 30 a.m.
et midi et demi**



PRENEZ GARDE!

Vous risquez votre santé en vous adressant n'importe où.

Pour ARTICLES D'HYGIÈNE en caoutchouc-sole

Indéchirable allez directement au seul dépôt spécial de moyens de préservation intime.

Succursale de la maison parisienne

J. ROUSSEL

PÉRA, Place du Tunnel
Demandez le catalogue illustré gratuit

Gérant Djemil Siouffi, avocat

FEUILLET DU « BOSPHORE » (No. 62)

PRINCESSE LOUISE DE BELGIQUE

Autour des trônes que j'ai vus tomber

Die That ist überall entscheidend.

GETHE.

(Suite)

XIX

La guerre et les épreuves que j'ai traversées

Je sentais se resserrer autour de moi l'invisible frame d'une implacable contrainte qui voulait me pousser vers quelque nouvelle gêne, maison de santé ou prison, ou m'amener à déserter la vie.

En cette extrémité, le ciel eut, une fois de plus, pitié de ma souffrance.

Le jour qui était, je crois, le dernier que m'accordait ma petite hôtelerie, je m'étais laissée tomber sur un

HAUTE COMMISSION DES VENTES

Ministère des finances Téléphone Stamboul 1977
No 271 Adjudication définitive du lundi, 16 Janvier 1922, sous pli fermé.

Un dépôt de Saradjkhané : 400 kilos de cuirs en état de planche, 2 dépôts d'eau en tôle, 636 kilos de clous en fil à tête coupée, 448 kilos de clous longs à tête, 276 kilos de clous en fil jaunes, 3.000 kilos de tôle pour poêle, longs de 81 cms et larges de cms, 1.000 kilos de tôle pour poêle, long de 81 cms, large de 60.50 cms.

Un dépôt de Veznedjiler : 100 lits usagés,

A Anadolou-Kavak : 3.000 pieux à plateau attachés par des fils de fer et fixés au sol.

Un dépôt de Balata : 3.500 kilos de fer pour voiture.

A la fabrique de voitures de Béhéri : 16.491 kilos de fer carré épais.

A l'imprimerie militaire : 1 poêle en faïence, 1.400 kilos de papier d'emballage de couleur jaune, 2.800 kilos de papier d'emballage de couleur mauve.

A côté du local municipal sis en face du parc de Toghandjilar à Scutari 1 camion.

Au dépôt de Suleymanié : 3.000 kilos de vieux fer de diverses parties de lit et de poêle, 500 kilos de vieille tente.

Au dépôt de constructions de Sélinié-Kavak : 724 pieux usagés :

A la direction de la minoterie d'Oun-Capau : 1 camion Benz.

DEMANDEZ PARTOUT LE

Chocolat **TALMONE** au lait

« Le meilleur ! » Le plus riche en Beurre et Lait

Représentant général : MARIO BIGLIODA.

Dépôts et Bureau : Moumiané Nomico Han, 81, Galata. Téléphone P.2907

E. C. PAUER & C^{IE}

Siège Central: GÈNES

SUCCURSALES : Milan, Naples, Trieste, Fiume, Prague, Vienne, Budapest, Zarich, Marseille, Barcelone, Smyrne, Samsoan.

DIRECTION GÉNÉRALE POUR L'ORIENT

Erzeroum Han, Stamboul, Téléphone : Stamboul 1175.

Représentants exclusifs des :

J. ARON & CO INC. (New-York)

Exportation de TOUS les produits américains

Union Stearine Lanza GÈNES. Les plus grandes fabriques de bougies et savons

J. Pradon et Cie. MARSEILLE. Coloniaux, sucre, riz et tous les produits français.

Santos Amaral Lida LISBONNE. La bien renommée fabrique de sardines et de conserves alimentaires.

Fabrique Galettine de TURIN. Les fameux chocolats « Stelone » biscuits et cacao etc., etc.

Avant de placer vos ordres pour n'importe quel article téléphonez à St. 1175

Adresse télégraphique
pour tous les Bureaux :

« BASIOTTI »

CHR. G. BASIOTTI

Agence Maritime

Affrètements, Expéditions et Assurances

Fournisseur de Charbon

Siège Central : LE PIRÉE, Grèce

SUCCURSALES :

Grèce et Levant

Mer Noire

Roumanie

Bureau Central : Le Pirée

Succursale Centrale :

Succursale Centrale :

Succursales : Patras

Constantinople, Maritime

Braila.

Smyrne, Salonique,

Dans tous les

ports de la Mer Noire.

Agences : Cavalla, Volo,

Constantza,

Galaiz, Souliana.

Calamata.

E. U. A. — New-York

ATTENTION : Le Pirée, en qualité de Siège Central, a un contrôle sur toute l'organisation. Toute fois demandes adressées à chaque district séparé doivent être faites pour : La Grèce et Levant : au PIREE; pour la Mer Noire : à CONSTANTINOPLE; pour la Roumanie : à BRAILA.

siècle, devant la maison. Je me demandais ce que j'allais devenir. Un équipage parut, chose rare en ce pays peu fréquenté. Le cocher gesticulait, et j'apercevais dans la voiture un personnage d'un fort embonpoint, qui semblait en quête de quelqu'un ou de quelque chose dans le village. C'était moi qu'il cherchait !

Je fus bientôt prévenue qu'un envoyé du Comte arrivait de Budapest et demandait à me parler.

A ces mots, je me sentis soulevée hors de l'abîme. Mes épreuves, pourtant, n'étaient point terminées...

Le seront-elles jamais ?

L'homme de confiance que je reçus avait pour mission de m'aider à sortir d'Allemagne. Il fallait que je traverse l'Autriche et que j'aille en Hongrie, où je pouvais compter, à présent, sur des sympathies agissantes.

Bien des choses et bien des gens n'étaient déjà plus les mêmes dans la monarchie austro-hongroise.

Mais, grand Dieu ! l'apparence que je pusse faire le voyage ! D'abord, je n'avais point de papiers en règle. La révélation de mon nom et de mon titre me ferait sur-le-champ retrou

Puis l'hôte payé, grâce au messager, je ne disposais que de moyens limités. L'Autriche, il est vrai, n'était pas loin. Nous y pouvions aller par la montagne et par la Bohême; mais l'envoyé du Comte déclara qu'il était hors d'état, faute de souffle et de jambes de suivre dans les sentiers de chèvres où, forcément, nous aurions à passer. Le plus sage était de gagner Dresden et, là, de choisir un chemin plus commode.

Le soir venu, notre hôtelier ferma les yeux sur mon départ. [Il signifierait seulement le lendemain que j'avais disparu.

Quand il dut le faire, j'étais en Saxe. Mais, de ce côté, le passage était encore trop hasardeux, si près de Lindenhof et dans un royaume où mon malheur avait fait tant de bruit. Nous songeâmes à un petit village, proche de la frontière, du côté de Munich, où tout était moins risqué que dans la région de Dresden, et nous y parvîmes sans inconveniences.

Le difficile n'était pas de voyager à travers l'Allemagne, c'était pour moi, de séjournier en un lieu retiré sans être découverte et signalée, puis de

GUARANTY TRUST COMPANY OF NEW-YORK

140 Broadway, New-York.

Capital surplus Dollars 40,000,000
Total de l'actif, dépassant Dollars 600,000,000

La Guaranty Trust Company of New-York est une Banque spécialement outillée pour faciliter les opérations de commerce internationales.

Elle possède des sièges à New-York, Londres, Paris, Liverpool, Bruxelles, Le Havre, Anvers, et Constantinople et a, en outre, des affiliations et des relations dans le monde entier, qui la mettent à même de fournir un service financier des plus complets.

Ses fonctions principales comprennent :

OUVERTURE de comptes courants et de comptes dépôts à terme
Opérations de change
Avances contre Nantissement
Recouvrement d'effets.

Garde de Titres
Achat et Vente de Titres
OUVERTURE de Crédits Documentaires
Renseignements commerciaux
Emission de chèques et Lettres de Crédit circulaires.

SIÈGE DE CONSTANTINOPLE

YILDIZ HAN, Rue Kurekjiler, GALATA

Téléphone : Péra 2600-2604
Adresse Télégraphique : « Garritus. NEW-YORK LONDRES LIVERPOOL PARIS LE HAVRE BRUXELLES ANVERS

Liquidation à cause des fêtes

25 Ltqs. Costumes sur mesure. Palets sur mesure 15 Ltqs.

AU RAFFINÉ

Deur Yol Azi en face de Khédivial Pala ce Hôtel, Grand'Rue de Péra

Commission interalliée des délégués aux questions économiques

TABLEAU indiquant le prix maximum des denrées alimentaires. Valable à partir du 5 au 11 Janvier 1922.

Désignation :	PRIX Pst. l'Osq	Désignation :	PRIX Pst. l'Osq
Farines étrangères 1 ^{re} qualité	20.—	Savon extra extra (Kultché).	45—
» 2 ^{me}	17.—	» indigène extra.	40—
Farines indigènes 1 ^{re} qualité	19.—	Beurre de Trébizonde 1 ^{re} qualité	175—
» 2 ^{me}	15.—	» 2 ^{me}	130—
Riz Américain Blourouse.	34.—	» Américain 1 ^{re}	79—
» Espagne	33.—	» 2 ^{me}	76—
» Siam	21.50	» 3 ^{me}	—
» anglais 1 ^{re}	19.—	Fromage blanc (Rouménie) 1 ^{re} qualité	120—
» 2 ^{me}	—	» 2 ^{me} de Bulgarie 1 ^{re} qualité	90—
Macaroni Indigène 2 ^{me} qual.	35.—	Olivs de Trilia supérieure.	115—
» de semoule	39.—	Olivs Indigène 1 ^{re} qualité	40—
Haricots Tchali. 1 ^{re} qualité.	20.—	» 2 ^{me}	30—
» 2 ^{me}	16.—	» 3 ^{me}	20—
» de Trébizonde	13.—	Pétrol Américain 1 ^{re} qualité	23—
» Horoz	17.—	» Roumanie en vrac	18—
» de Roumanie	13.—	» Batoum « Deukmé »	19—
P			